

Est-il important de savoir qui a réellement dicté le *cours* ?

Question :

Récemment, je lisais un autre article qui débattait si ou non *Un Cours en Miracles* avait été effectivement canalisé par le « Jésus historique ». J'ai toujours trouvé que cet argument était sans rapport et un exemple classique de l'erreur de confondre *forme* et *contenu*. Selon moi, lorsqu' Helen et Bill ont convenu de « trouver une autre voie », Helen a consulté la partie de son esprit dont le contenu était pur amour sans forme. Helen cependant, effrayée par l'amour (comme nous le sommes tous), ne pouvait l'accepter que sous la forme dans laquelle elle était le plus à l'aise et familière. Son intérêt pour Jésus, plus précisément dans le contexte du catholicisme, ainsi que son passé professionnel scientifique allait produire de façon naturelle un *cours* spirituel utilisant des termes « chrétiens ». Or si Helen avait adhéré au bouddhisme, en théorie, le document aurait pu être un livre spirituel canalisé par Bouddha. Je le dit en plaisantant à moitié, car cela me rappelle sans cesse que même si la forme est importante, elle n'est rien de plus qu'un moyen pour arriver à une fin... pour rejoindre l'amour sans forme derrière la forme. Qu'en pensez-vous ?

Réponse :

Nous avons discuté de cela aux questions 110 et 156, et nous avons souligné l'importance de regarder tout ce qui se passe dans l'illusion comme des symboles, ainsi que de bien faire la distinction entre la forme et le contenu. Il est compréhensible que la controverse ait surgi au sujet de Jésus comme auteur d'*Un Cours en Miracles*, puisque son message et ses enseignements sont radicalement différents de ceux qui sont présentés dans la Bible. Malgré cela, nous devons encore rester fidèles au contenu en n'utilisant pas ces différences comme un moyen de rendre le *cours* particulier, ou nous rendre particuliers comme étudiants du *cours*. Ce thème est fréquemment abordé dans nos publications - peut-être plus en évidence encore au chapitre 17 du livre *Absence from Felicity*, qui pénètre profondément dans la dimension forme/contenu d'Helen et de sa relation avec Jésus. En fait le chapitre est intitulé : « *Helen and Jesus ; illusion and reality.* » Notre engagement indéfectible et inconscient à la « sainteté » de l'existence corporelle du *soi* individualisé est la principale pierre d'achoppement qui nous empêche d'aller au-delà du culte de la forme et nous faire échapper au contenu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 922